



## L'eau, ce bien rare et précieux

## Préservons l'eau

La gestion de la ressource en eau sera sans doute l'enjeu majeur du 21<sup>ème</sup> siècle. Viendra-t-elle à manquer ? Partout dans le monde ? Privilégiés sous nos climats tempérés, nous étions persuadés que la ressource était inépuisable. Or, aujourd'hui, pas un été ne se passe sans ses arrêts de sécheresse.

Cette 11<sup>ème</sup> lettre d'infos consacre son dossier à la thématique de « l'eau, ce bien rare et précieux ». Car, par son action sur les zones humides, le Conservatoire d'espaces naturels participe à la préservation de la ressource en maintenant par exemple des zones de refuge en cas d'épisodes de sécheresse ou encore en protégeant des champs de captation d'eau potable.

Il n'en reste pas moins que la bonne gestion de l'eau et son avenir est l'affaire tous. Aussi, je ne saurais que trop vous encourager à répondre à la consultation des Agences de l'eau partout en France et notamment celle des Agence Artois-Picardie et Seine-Normandie sur notre territoire pour faire entendre vos voix, vos préoccupations et vos propositions sur l'eau, les inondations et les milieux marins pour les années à venir.

Christophe Lépine

Président du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France  
Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

## En bref...

### Un nouveau Conservatoire d'espaces naturels .. en Guyane !

Lors de l'assemblée générale de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels qui s'est déroulée le samedi 17 avril, le réseau des CEN a accueilli, par un vote unanime, un nouveau Conservatoire d'espaces naturels. Après plusieurs années de préfiguration, le Conservatoire d'espaces naturels de Guyane est né !

Félicitation à son président Kevin Pineau, son directeur tout nouvellement arrivé et sa collègue et les membres du Conseil d'administration de ce nouveau Conservatoire dont on espère qu'il pourra se développer et agir au service de la nature guyanaise!

### Le « Genever for long drink », élu meilleur genièvre du monde

Bravo à la Genièvre de Houlle - Distillerie Persyn dont la cuvée «*Genever for long drink*» a été élu meilleur genièvre du monde en février dernier. Cette cuvée a été réalisée avec les baies de genévriers récoltées sur le Larris de Villers-sous-Ailly - Bouchon, site préservé par le Conservatoire dans la Somme.

### L'étude préalable au classement de la Hottée du diable est lancée

A l'initiative de la commune de Coigny et avec le soutien de la DREAL Hauts-de-France et l'appui du Conservatoire, le site naturel de la Hottée du diable à Coigny fait l'objet d'une étude préalable de classement. Ce site emblématique du sud de l'Aisne peut ainsi prétendre aux 5 critères de distinction possibles : pittoresque, historique, légendaire, scientifique et artistique. La démarche de classement est une procédure longue avec la réalisation d'études, des temps d'instructions et d'enquêtes.

L'étude préalable confiée à un paysagiste-concepteur, Viola Thommasen, a été lancée le 23 mars dernier et permettra de déterminer le périmètre de classement, avec une possible extension au site de la Sablonnière, voisin de la Hottée.

### La Vipère péliade

Une bonne nouvelle pour une espèce mal connue - souvent mal-aimée - et en danger dans notre région : un arrêté publié au journal officiel le 11 février dernier renforce la protection de la Vipère péliade et de son habitat.



### Date à retenir

Samedi 3 juillet 2021 :

**1<sup>ère</sup> Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, à Amiens**

Compte-tenu du contexte sanitaire, l'Assemblée générale a été décalée. Notez bien dans vos agendas la nouvelle date !

## ...et en images

### « La réussite des jeunes, c'est dans notre nature » !

Fin 2020, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et le Collège de Ponthieu d'Abbeville se sont associés pour candidater au Budget participatif du Conseil départemental de la Somme. Intitulé «la réussite des jeunes, c'est dans notre nature», leur projet est l'un des 64 dossiers lauréats retenus dans le département.

Ce projet commun souhaite faire découvrir aux collégiens abbeillois la nature qui les entoure, changer le regard de ces jeunes sur leur territoire et mettre en lien leurs enseignements scolaires avec les espaces naturels du secteur. Entre marais et larris pentu, il faut dire que le patrimoine naturel du secteur est très riche !

De septembre 2021 à juin 2023, les élèves, de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> de l'Établissement, en enseignement classique et en SEGPA, découvriront donc la nature, en classe et sur site, au travers de leurs différentes disciplines scolaires : sciences naturelles, histoire, éducation civique et citoyenne, lecture du paysage, activités culturelles, artistiques ou sportives ... les sujets ne vont pas manquer !



### Visite de la Secrétaire d'état à la biodiversité, sur la Tourbière de Marchiennes

Ce mardi 2 février, à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides, Christophe Lépine, président du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a pu présenter à Bérangère Abba, secrétaire d'état à la biodiversité, le projet de réserve naturelle nationale sur les propriétés du Conservatoire et celles du Département du Nord, en compagnie de Patrick Valois, vice-président du Conseil Départemental et Grégory Lelong, président du Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut.

L'enquête d'utilité publique sur la création de la Réserve naturelle nationale a lieu tout le mois de mai. A l'issue de la procédure de classement, le Conservatoire d'espaces naturels sera candidat à la gestion de la réserve, en développant bien sûr un partenariat fort avec le Département et le Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut.

Isabelle Guilbert

### Bonne retraite Philippe !

Après plus de 20 années passées au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie dont 9 ans en qualité de Directeur, Philippe Jolly a fait valoir ses droits à la retraite fin 2020.

La COVID et son lot de mesures sanitaires nous auront empêchés de fêter cela dignement lors de l'Assemblée générale de fusion ou encore en décembre dernier. Cette lettre est l'occasion pour nous de le remercier de son investissement et de son engagement aux côtés des équipes salariées et bénévoles du Conservatoire, au service de la nature de notre belle région.

Philippe ne nous quitte pas vraiment car il s'est d'ores et déjà engagé dans le bénévolat pour le Conservatoire en nous appuyant notamment sur les sujets de ressources humaines.



## Réflexion autour de la préservation de la RNR de Grande-Synthe

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et la Ville de Grande-Synthe entament une nouvelle réflexion commune à la faveur d'une meilleure préservation et mise en valeur du patrimoine naturel de la Réserve naturelle régionale de Grande-Synthe. A l'occasion d'une récente visite sur le terrain, le CEN et la ville ont mis en avant une vraie volonté partagée de faire de ce site et de sa nature un atout majeur pour les habitants tout en composant avec une situation migratoire complexe. Le renouvellement du plan de gestion de la réserve, dont la finalisation est prévue pour la fin d'année, sera l'occasion de traduire la mise en œuvre opérationnelle de cette ambition commune. Pour rappel, ce site classé en 2015 constitue un espace de nature remarquable au sein d'une trame urbaine et industrielle dense et regroupe sur 172 ha une mosaïque d'habitats (zones humides, milieux sablonneux, boisements) support d'une grande diversité d'espèces animales et végétales.»



Marion Binet

## Projet pédagogique de sensibilisation du jeune public aux enjeux de préservation de la ressource en eau et des zones humides

En 2021, à la demande et en partenariat avec Noréade, la régie du SIDEN-SIAN, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France s'est engagé dans un programme pédagogique sous forme de sept animations, à destination de la classe de Mme Brûlé de l'école de Beaumont-en-Cambrésis.

Reparties entre janvier et juillet 2021 dans le cadre des « Opérations de Reconquête de la Qualité de l'Eau », quatre animations d'apports théoriques sur le cycle de l'eau, la flore, la faune et la conception de « gîtes à insectes » ont déjà eu lieu en classe de janvier à mars. Trois animations pratiques de terrain, dont une restitution, restent à venir sur Elincourt, où seront installés les gîtes élaborés par les élèves. Le projet visant à sensibiliser les élèves sur l'intérêt de la gestion écologique des espaces pour la faune, la flore et la qualité de l'eau.

Franck Lecocq



N°11 - La Lettre - mai 2021 - 4

## Mieux connaître la végétation du nord de la France grâce à l'ouvrage du Conservatoire botanique de Bailleul



Le Conservatoire d'espaces naturels est l'un des principaux contributeurs à la connaissance botanique et phytosociologique des Hauts-de-France. A ce titre, il est l'un des partenaires privilégiés du Conservatoire botanique national de Bailleul.

Pour soutenir cette action de connaissance, le CBN a offert aux équipes scientifiques du Conservatoire 17 exemplaires de leur nouvel ouvrage : « Végétation du nord de la France - Guide de détermination » pour les équiper sur le terrain.

Merci au Conservatoire Botanique de cette dotation.

Vous pouvez vous-aussi commander le livre sur : <https://leclub-biotope.com/fr/librairie-naturaliste/1559-vegetation-du-nord-de-la-france-guide-de-determination>. Il est en vente au prix de 50 euros.

Cédric Vanappelghem

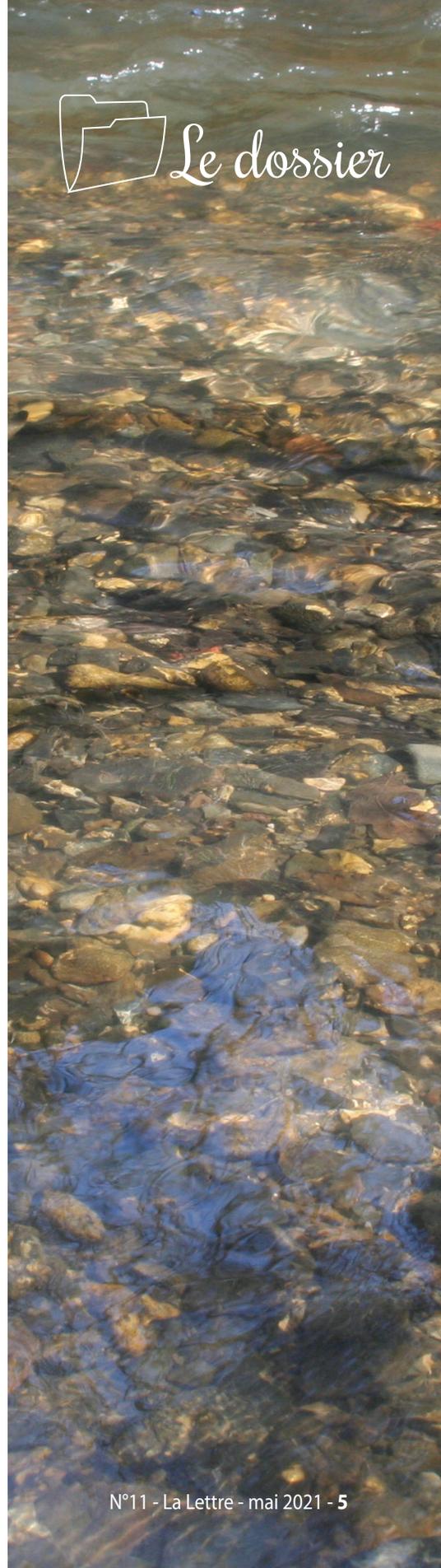
# L'eau, ce bien rare et précieux...



A mes débuts de Chargé de mission au Conservatoire d'espaces naturels en 1997, jamais ne serait venu à l'idée qu'un jour on parlerait d'alerte sécheresse tous les ans dans les départements des Hauts-de-France. Et pourtant c'est aujourd'hui une réalité. La répétition d'hivers secs, conjuguée à une sécheresse estivale, constatée ces dernières années se traduit par un abaissement des nappes et un étiage particulièrement sévère des rivières voire même par des assecs et un impact sur les zones humides associées. En outre, si on couple cette problématique avec divers facteurs de pression comme les prélèvements anthropiques cela accentue le phénomène.

C'est pourquoi tout le travail mené depuis plus de 30 ans par le Conservatoire en faveur de la préservation des milieux naturels et par conséquent des ressources naturelles prend son sens. Dès le départ les zones humides et milieux connexes ont été une priorité d'intervention. Quand on constate la disparition de 50% de la surface des zones humides en France entre 1960 et 1990 (source zones-humides.org), chiffre au moins équivalent pour les Hauts-de-France ou alors qu'en 2015 plus des deux tiers des masses d'eau superficielles sont en état moyen et aucune n'est en très bon état dans notre région (source Observatoire de la Biodiversité), on ne peut que se mobiliser pour faire évoluer les choses. Certes la quantité d'eau est un enjeu mais aussi sa qualité car de nombreuses zones humides ont également été dégradées pour des questions de qualité d'eau les alimentant. Le rôle des Conservatoires d'espaces naturels a d'ailleurs été récemment reconnu dans la gouvernance des Agences de l'eau par l'attribution d'un ou plusieurs sièges dans les différents comités de bassin. C'est ainsi que Luc Barbier, vice-président du Conservatoire, siège au comité de bassin de l'Agence de l'eau Artois Picardie et en assure même la vice-présidence.

Au 31 décembre 2020, le Conservatoire intervient ainsi sur 240 sites abritant des milieux humides (49 % des sites) pour une surface de 7000 hectares (soit 45% de la surface d'intervention du Conservatoire). La fonctionnalité écologique des sites préservés dépend en partie du contexte plus large du bassin versant, c'est pourquoi intervenir sur des sites n'est parfois pas suffisant. Le Conservatoire contribue donc dès que possible à l'élaboration et la mise en place des différents schémas directeurs, notamment les Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux.



Notre association, à travers les suivis mis en place qu'ils soient naturalistes ou hydrologiques (sondes piézométriques par exemple) contribue également à améliorer la connaissance sur le sujet des masses d'eau et permet d'alerter les services de l'État sur les dysfonctionnements constatés. Dernièrement nous avons écrit à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer de la Somme pour évoquer les risques de voir le marais du Pendé (marais tourbeux dans la basse vallée de l'Authie) de voir sa qualité se dégrader après le constat de la chute brutale des niveaux d'eau concomitamment à la montée en puissance de la culture de la pomme de terre dans le secteur, culture fortement irriguée.

Nous avons également rendu un avis plus que réservé quant au projet de développer, dans l'Aisne, la culture du bambou, nécessitant là aussi des apports importants en irrigation, en partie sur des prairies humides. On le voit, nous nous trouvons à une forme de croisée des chemins où les conflits pour la ressource en eau risquent de s'exacerber et où les milieux naturels pourraient encore une fois être les perdants de notre aménagement du territoire.

Un autre sujet lié à la ressource en eau est celui des inondations. Des changements climatiques générant des phénomènes de plus en plus extrêmes couplés à

un aménagement du territoire déconnecté de cet enjeu (urbanisation, disparition des milieux naturels...), la problématique n'en est que plus aiguë.

Là encore les milieux jugés les plus favorables pour le service écosystémique « Régulation des inondations et des crues » sont les suivants : les marais, les tourbières, les prairies humides et les forêts humides et de bord de cours d'eau, ce qui a été confirmée par une étude de l'IRSTEA en 2019 pour les Hauts-de-France (source : Évaluation de la capacité des écosystèmes de la région Hauts-de-France à produire des services écosystémiques. Rapport d'étude IRSTEA RECOVER).

Par son réseau de sites, le Conservatoire préserve des zones naturelles d'expansion de crues, en travaillant à la restauration des zones humides il facilite le stockage de l'eau, ponctuellement par des projets de recréation de prairies il contribue à limiter l'érosion des sols et freine les ruissellements. Au-delà dans le cadre de re-création de zones d'expansion de crues, nous sommes attentifs à ce que les enjeux écologiques puissent être pris en compte en parallèle des enjeux hydrauliques.

Plusieurs de ces zones d'expansion de crues sont ainsi gérées par le Conservatoire ou avec son assistance dans le cadre de partenariats avec les collectivités concernées.



## Engagement des collectivités locales dans la préservation du patrimoine naturel et des captages d'eau potable : l'exemple des carrières de l'Horipette

Le site de l'Horipette à Bachant est une zone de captage d'eau potable d'environ 22 ha préservée depuis 1992 par Eau et Force (devenue Suez Eau France) puis la Communauté d'Agglomération Maubeuge-Val de Sambre (CAMVS) dans le cadre de sa compétence Eau potable. Il fait partie des 60 « captages prioritaires » du Grenelle de l'Environnement sur le bassin Artois-Picardie et bénéficie à ce titre de politiques volontaristes portées par la CAMVS, telle que l'Opération de Reconquête de la Qualité de l'Eau (ORQUE) pour améliorer la qualité de la ressource en eau. Inscrite depuis 1997 dans l'Inventaire Régional du Patrimoine Géologique (site remarquable du Banc d'Or, mis à jour grâce à l'extraction du calcaire), la carrière abrite depuis 2008 le Grand-Duc d'Europe dont la présence avait été détectée par les associations naturalistes locales (Aubépine, GON...).

Soucieux de préserver la ressource en eau mais également le patrimoine naturel, la CAMVS et Suez ont sollicité en 2013 l'accompagnement du Conservatoire d'espaces naturels. Le site étant en périmètre de protection rapproché, un équilibre subtil a dû être trouvé entre la réglementation stricte visant la préservation de l'eau (pas de mise à nue des sols) et les enjeux liés aux milieux calcicoles ouverts : reconversion des peupleraies, libre évolution, gestion par fauche des pelouses calcaires ou des fronts de taille, restauration d'un pâturage ovin très extensif en périphérie du site pour limiter le recours aux engins...

L'Agence de l'eau Artois-Picardie est un soutien très important de ces politiques, que ce soit sur le site (gestion des milieux naturels et maîtrise foncière du bien et gestion de l'eau potable) ou à proximité (avec l'ORQUE à l'attention des riverains et agriculteurs).

Benoît Gallet

Le bois de St Landelin à Crespin (59) propriété de la Communauté d'Agglomération Valenciennes Métropole bénéficie ainsi d'un plan de gestion écologique.

Si on se penche sur la qualité de l'eau, même si des améliorations ont été constatées depuis quelques années, le bilan reste que plus des deux tiers des masses d'eau superficielles sont en état moyen et aucune n'est en très bon état. Les eaux souterraines sont également impactées par divers polluants. En mettant en place des modes de gestion sans intrants ni pesticides notamment en lien avec les exploitants agricoles avec qui il travaille (pour mémoire plus de 180 exploitants agricoles sont présents sur les sites gérés), le Conservatoire contribue à limiter les pollutions diffuses.

Des mesures de la qualité de l'eau sont également réalisées sur un certain nombre de sites dans le cadre des plans de gestion. Le Conservatoire assure en outre la gestion de plusieurs sites en périmètre de captage rapproché permettant de prendre en compte les enjeux de conservation de la biodiversité et/ou de géodiversité. C'est le cas sur les sites de la Carrière de l'Horipette (Bachant – 59) avec Eaux et Forces, la Réserve naturelle régionale du Molinet (Samer – 62) avec Véolia ou encore le Domaine de la Chaumière (Esquerchin – 59) avec Douaisis Agglo et la ville de Douai.

Vincent Santune

## Quelques espèces emblématiques des zones humides de notre région :

Les zones humides offrent de multiples visages : depuis les vastes plans d'eau jusqu'aux roselières, en passant par les prairies alluviales, les roselières, les ruisseaux ou encore les rus et autres rivières. Ces milieux abritent d'innombrables espèces animales et végétales qui en font de véritables réservoirs de biodiversité.



L'Agrion de Mercure



Le Sonneur à ventre jaune



L'Ecrevisse à pattes blanches



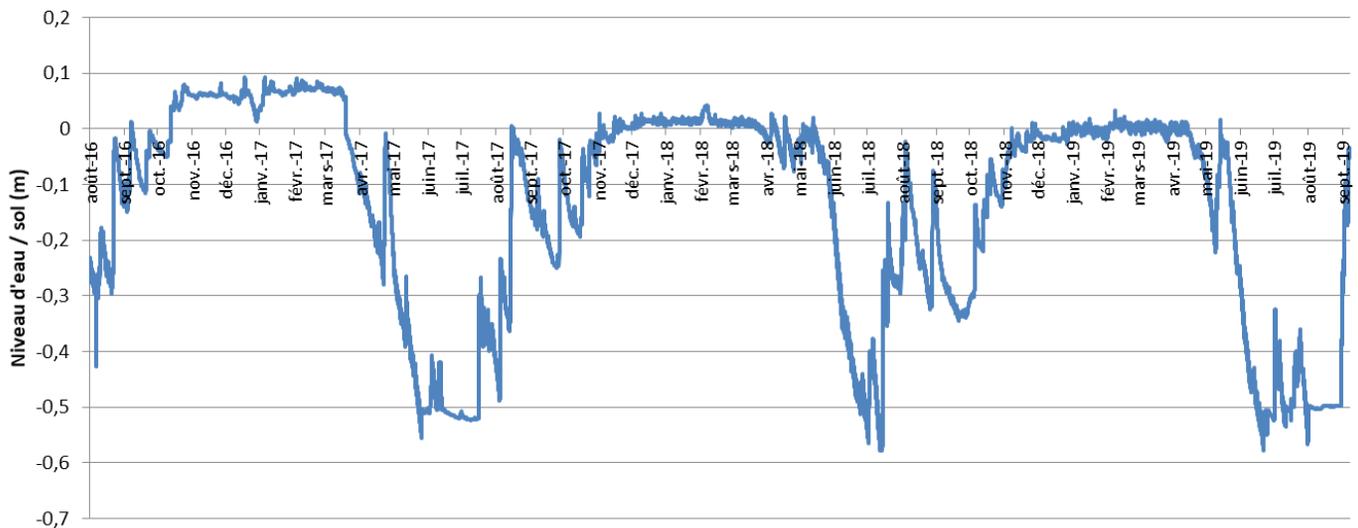
La Grande Douve



Le Butor étoilé



Le Peucedan des marais



Depuis août 2016, une sonde piézométrique est suivie dans le marais de la Belle Nonnette à Villers-sur-Authie (Somme). Les relevés journaliers permettent de suivre finement l'évolution saisonnière des niveaux de la nappe des alluvions, elle-même alimentée par la nappe de la craie et les précipitations.

Les résultats observés nous paraissent très préoccupants quant à la conservation à long terme de la tourbière, qui est étroitement liée au maintien de conditions hydrologiques favorables. Le suivi piézométrique révèle en effet une forte amplitude saisonnière, de l'ordre de 50 cm, mais surtout une baisse anormalement rapide et prononcée des niveaux de la nappe au printemps. Également, certaines années (en 2017 et 2019), la période d'étiage a été particulièrement longue. Pendant près de 3 mois, le niveau piézométrique de la nappe est resté inférieur à -40 cm par rapport à la surface du sol. Au-dessus de ce seuil, les premiers horizons tourbeux ne sont plus saturés en eau ce qui favorise les processus de minéralisation du sol (Laplace-Dolonde, 1994). Autrement dit, la tourbe s'altère de manière irréversible.

## Donnez votre avis sur l'avenir de l'eau dans votre région !

L'avenir de l'eau vous intéresse ? Du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> septembre 2021, les Agences de l'Eau Artois-Picardie et Seine-Normandie lancent leurs grandes consultations au public dans le cadre de leur projet de Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) 2022-2027.

Vous êtes invités à donner votre avis sur la gestion des eaux et des risques d'inondation dans les Hauts-de-France pour les six prochaines années à venir. Tout au long du projet, des actions pour mieux comprendre les enjeux de l'eau seront organisées. Chaque avis compte, alors faites entendre votre voix !

### Envie de contribuer ?

> sur le bassin Artois-Picardie  
[www.agissons pour leau.fr](http://www.agissons pour leau.fr)

> sur le bassin Seine-Normandie  
<http://s1.sphinxonline.net/surveyserver/s/AESN/ConsultationSDAGEPGR/accueil.htm>



Découvrir...



## La Réserve naturelle régionale de la Forteresse de Mimoyecques (Pas-de-Calais)

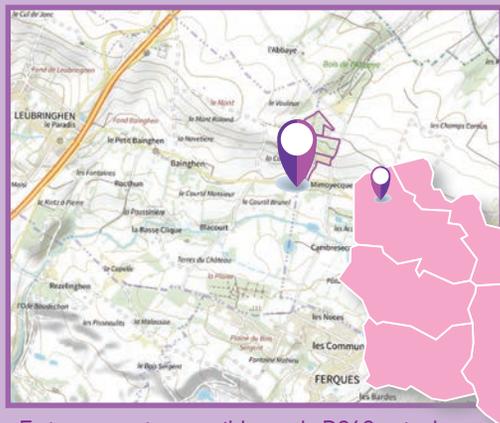
Où dormir dans le Pas-de-Calais quand on est une chauve-souris à l'approche de l'hiver ? Dans la Forteresse de Mimoyecques bien évidemment ! Le complexe offre à ses clients tout le charme et le luxe d'un gîte haut de gamme noté \*\*\*\* au guide Chirop 2020 ! Ses 2 km de souterrains vous offrent tout le confort moderne : calme, obscurité, humidité, température stable, etc. Située dans un territoire bocager aux multiples espaces de restauration, la forteresse vous accueille en toute quiétude. »

Pour ceux d'entre nous qui ne connaissent pas ce site exceptionnel, en un mot : Venez ! Acquis par le Conservatoire en 2008, la Forteresse de Mimoyecques est atypique à plus d'un titre.

### Son histoire

Mimo, la chauve-souris mascotte, vous racontera l'origine de la base secrète restée encore aujourd'hui bien secrète... Alors que les destins d'Hitler, Kennedy, Hussein se croisent ici ! La Forteresse de Mimoyecques, surnommée le « canon de Londres », est l'un des édifices les plus impressionnants imaginés par Hitler. Comme toutes les armes de représailles, le V3 devait bombardier l'Angleterre et inverser le cours de la seconde guerre mondiale. Le site fut frappé par la Royal Air Force le 6 juillet 1944, avec

## Comment y aller ?



La Forteresse est accessible par la D249 entre les villages de Landrethun-le-Nord et Leubringhen. Dates d'ouverture, conditions de visite, tarifs et programmation : renseignements à prendre auprès de la Communauté de communes de La terre des 2 caps : 03.21.87.10.34 et sur <http://mimoyecques.fr/> Tarif préférentiel pour les adhérents du Conservatoire sur présentation de leur carte d'adhérent.

### Carte d'identité :

**Type de milieu :** souterrains, front de taille, milieux calcicoles (pelouses, prairies, boisement)

**Espèces emblématiques :** Murin à oreilles échanquées, Grand Rhinolophe, Cephalantère à feuilles étroites, Argus frêle, Saule rampant, Bruant jaune, Gentiane d'Allemagne, Orchis de Fuchs

**Accessibilité :** site aménagé ; coteau : site privé accessible uniquement en visite guidée.



Découvrir...

## la faune

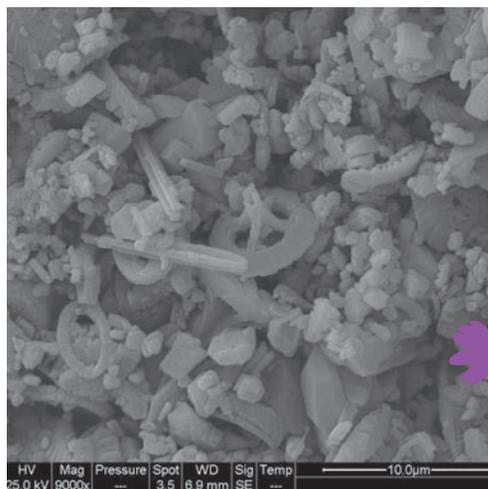


Les Micrasters



Découvrir...

## les roches



La Craie





L'entrée de la Forteresse au cœur du front de taille.

notamment les bombes géantes « Tallboy », mettant fin à une menace majeure pour Londres et les Alliés. Des recherches relatives à l'histoire du site sont toujours en cours. Mimoyecques n'a pas fini de nous livrer tous ses secrets.

### Son rôle dans la conservation de la nature

Creusée dans le plateau crayeux, la forteresse permet une lecture très pédagogique des roches qui le composent (craies, silex, marnes). Ce contexte géologique est reconnu comme patrimoine géologique régional. Il a également joué un rôle dans l'histoire de Mimoyecques et est encore un facteur déterminant pour l'installation des chauves-souris sur le site.

En effet, la Forteresse de Mimoyecques est un gîte majeur au nord de la région pour l'accueil des chauves-souris pendant leur période d'hibernation. La CMNF et le Conservatoire assurent le suivi des populations. En

moyenne 350 individus sont recensés chaque hiver. Enfin, sur le coteau, l'histoire de Mimoyecques se mêle à la richesse des milieux calcicoles. La Forteresse de Mimoyecques est classée Réserve naturelle régionale. Entre mi-octobre et mi-avril, elle ferme ses portes et s'ensommeille doucement.

### Sa vocation pédagogique

En 2015, le Conservatoire et la Communauté de Communes de la Terre des 2 Caps se sont associés pour la valorisation et la promotion du site. L'équipe de la CCT2C vous accueille 6 mois par an et vous fait découvrir, grâce à une scénographie et des expositions temporaires réalisées par La Coupole les richesses de ce site dans lequel Nature et Histoire ne font qu'un. N'hésitez pas !

Gaëlle Guyétant (CEN) - Sophie Delplace (CCT2C)



Découvrir...

## les roches

### La Craie

**Type :** roche sédimentaire – calcaire – biogénique

**Période de dépôt :** Crétacé supérieur, entre -100 et -65 millions d'années

**Origine :** Durant le crétacé supérieur, notre région est occupée par « la mer de la craie ». Des algues microscopiques planctoniques s'y développent en masse. Elles ont la particularité de produire autour de leur cellule de petites plaques calcaires, qui, à la mort de l'algue, tombant sur les fond marins, se sont accumulées pour former la craie. Ces algues sont appelées coccolithophoridés, traduisez « qui portent des petits pépins de pierre » en référence à leurs petites plaques : les coccolithes !

Découvrir...

## la faune

### Les Micrasters

**Embranchement :** Echinodermes (étoiles de mer, oursins, crinoïdes, etc.)

**Age :** Crétacé supérieur - début Éocène, entre -94 et -55 millions d'années

**Caractéristiques :** Le genre Micraster regroupe différentes espèces d'oursins, aujourd'hui disparues. Animaux marins, ils vivaient partiellement enfouis et se nourrissaient des sédiments déposés sur le fond de la mer. A observer : la figure géométrique à 5 branches sur la face dorsale, caractéristique des oursins ; la forme de cœur typique des micrasters, les attaches des piquants, les plaques qui composaient son test, l'anus positionné au niveau de la pointe et la bouche, entre les deux lobes.

# Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron & Gaëlle Guyétant **Zoom sur ... les fossiles d'ammonites**

Les ammonites sont apparues il y a 200 millions d'années, peu de temps après les dinosaures. Elles ont disparu il y a 65 millions d'années, en même temps que ces derniers. C'est grâce à leurs coquilles fossilisées que nous avons des preuves de leur existence. Ce sont ces coquilles transformées en roche avec le temps que l'on nomme «fossiles».



Je suis géologue. j'étudie les fossiles de notre région pour en apprendre davantage sur l'histoire de notre planète.

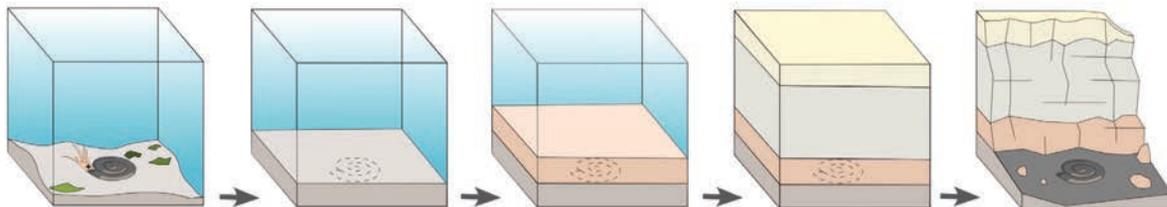
## Le saviez-vous?

On ne sait pas tout sur les ammonites... On ne sait pas si, comme les poulpes ou les sèches, elles avaient des ventouses ou si elles crachaient de l'encre, ni combien de temps elles vivaient.

En revanche, on a une idée de leur taille...

La taille d'une ammonite variait selon son espèce et son âge. À l'âge adulte, la plus petite espèce connue mesurait 1 cm de diamètre, et la plus grande 2,3 m (ou 230 cm) de diamètre !

### Comment se forme un fossile ?



Une ammonite meurt ; sa coquille se dépose sur les fonds marins.

Avec le temps, la coquille est recouverte par des sédiments (des graviers, des sables, de la vase...).

Ces sédiments ont été transportés par l'eau, se sont déposés sur le fond de la mer et donc, sur la coquille d'ammonite.

Recouverte par ces sédiments, la coquille s'est transformée peu à peu en roche.

Des milliers d'années après, le travail de l'homme, ou l'érosion (c'est-à-dire, l'action de l'eau et du vent qui usent les roches) vont faire réapparaître la coquille fossilisée, en enlevant les couches de roche au-dessus d'elle.

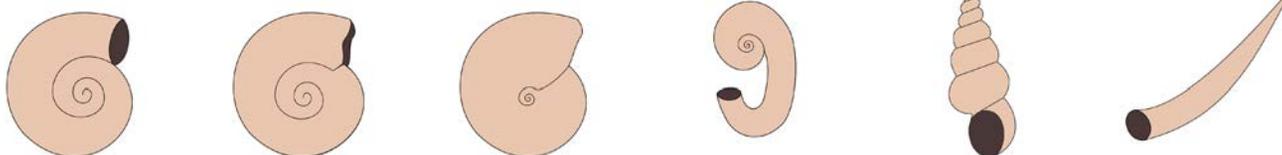
### A quoi servent les fossiles ?



Les fossiles permettent de dater les roches : si l'on identifie une ammonite, on va connaître son nom et surtout la période à laquelle elle vivait.

Comme on la retrouve dans la roche, si l'on connaît l'âge de l'ammonite, on connaît l'âge de la roche qui était autour d'elle. Aussi, les fossiles d'ammonites étant nombreux et diversifiés, les examiner permet d'étudier les grandes règles de l'évolution des animaux dans le temps et l'espace.

Voici quelques exemples de coquilles d'ammonites :



(illustrations originales : Gaëlle Guyétant)

Voici deux exemples de fossiles d'ammonites à observer dans notre région



**Acanthoceras deveroides**

Cette espèce d'ammonite doit son nom latin à Gauthier de Grossouvre qui l'a identifiée en 1889. Regardez les petites bosses que l'on retrouve sur ses côtes : on appelle ces bosses des tubercules.



**Où les observer ?**

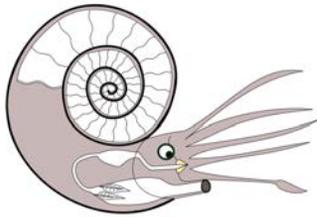
Dans notre région, on en rencontre fréquemment dans la craie par exemple, sur le littoral, ou sur des talus... Ouvrez l'œil !



**Perisphinctes biplex**

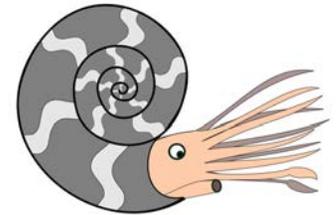
Cette espèce d'ammonite doit son nom latin à James Sowerby qui l'a identifiée en 1821. Observez bien ses côtes, certaines se divisent en 2 lignes sur l'extérieur de la coquille, comme une langue de serpent ! On dit ainsi que ses côtes sont bifides ou bifurquées.

## Anatomie d'une ammonite



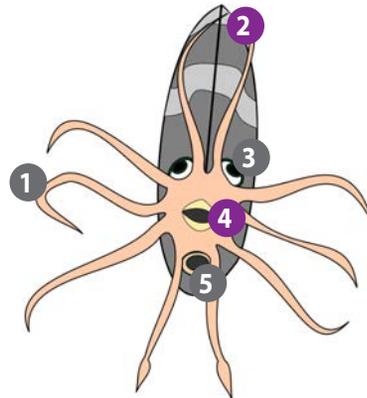
On ne connaît pas l'anatomie interne des ammonites, leurs corps mou ne se conserve pas dans le temps, contrairement à leur coquille. On a observé que leur coquille était divisée en loges. En comparant avec leurs cousins les nautilus qui ont une anatomie similaire, on pense qu'elles devaient avoir en plus un hyponome, c'est-à-dire un muscle en forme de tube, qui en se contractant expulse de l'eau et propulse l'animal vers l'arrière. L'hyponome et les loges (compartiments dans la coquille qui sont séparés par des cloisons) devaient servir au déplacement de l'animal.

Le corps des ammonites était entièrement mou et en partie protégé par une coquille. Leur bouche était entourée par les tentacules et elle devait être fermée par une mâchoire formant un bec. On pense qu'elles avaient 10 tentacules, comme leurs cousins les poulpes.



Saurez-vous nommer les parties du corps de cette ammonite ?

- A** Œil
- B** Tentacule
- C** Bouche
- D** Coquille enroulée
- E** Hyponome



Réponses : A3 ; B1 ; C4 ; D2 ; E5

# La Vie des sites



## 1. La flore de début de printemps en Vallée de la Marne (AISNE)

En ces mois de mars et d'avril, plusieurs plantes remarquables sont à l'honneur sur les sites du Conservatoire en vallée de la Marne : découverte du Daphne bois-joli (*Daphne mezereum*) sur le coteau de Montcourt à Essomes-sur-Marne, cette magnifique plante est rare en Hauts-de-France, et il s'agit ici de la 2<sup>ème</sup> station découverte en vallée de la Marne.

Suite à la prise en compte des viticulteurs biologiques en partenariat avec le Conservatoire, on observe une nette extension de la Tulipe sauvage (*Tulipa sylvestris*) et de la Renoncule à petites fleurs (*R. parviflorus*) dans les vignes de Bonneil et Charly-sur-Marne, désherbées mécaniquement juste après la floraison de la Tulipe.

Enfin sur l'Île de Rudenoise à Charly-sur-Marne, extension de l'Anémone fausse-renoncule (*Anemone ranunculoides*) sur une banquette alluviale du ru de Dompnin suite à l'élimination de plantes exotiques (Robiniers, Cotoneaster, etc...).

Adrien Messean



## 2. Etudes hydroécologiques des tourbières - MORCOURT (SOMME)

Le LIFE Anthropofens est l'occasion de mieux connaître nos tourbières. L'étude du fonctionnement éco-hydrologique de 8 sites a donc été lancée.

L'Université d'Anvers (BE) assurera les études sur les marais de Villiers, Belloy-sur-Somme, Douriez-Roussent, Morcourt, Moreuil et Sacy pour le CEN Hauts-de-France (FR) et sur les marais de Heinsch pour Natagora (BE). Après un premier travail de recueil et d'analyse de données, l'UA a réalisé les premières phases de terrain en mai et juillet 2020 sur les marais de Heinsch et en février 2021 pour le reste des sites. Ces études permettront de mieux connaître leur fonctionnement, en particulier les liens entre l'hydrologie et l'écologie des habitats, ainsi qu'à apporter des conseils pour la restauration et la gestion des sites. Sur les tourbières de Vred et Marchiennes (FR), l'étude, commandée par le PNRSE, est menée par le bureau d'étude Ecotelm qui a commencé le terrain en août 2020. Les résultats complets de ces études sont attendus pour 2023.

Matthieu James

## 3. Le printemps des chauves-souris - LANDRETHUN-LE-NORD (PAS-DE-CALAIS)

Chaque année, avril est une période charnière pour la Réserve naturelle régionale de la Forteresse de Mimoyecques : les chauves-souris finissent doucement leur hibernation alors que le site se réveille et entame sa saison touristique. Afin de caractériser les enjeux de cette cohabitation, la CMNF et le Conservatoire réalisent régulièrement un comptage des populations de chauves-souris en amont de l'ouverture au public. Cette année, malgré le contexte sanitaire qui a repoussé l'ouverture au public, l'équipe du Conservatoire accompagnée de Denis Tirmarche, le Conservateur bénévole du site, a effectué ce comptage. Le 6 avril dernier, 282 individus ont été recensés dont 272 Murins à oreilles échanquées et 4 Grands rhinolophes. Cet hiver, 369 individus étaient dénombrés dont 277 échanqués et 17 Grands rhino. Entre deux, certaines espèces ont terminé leur hibernation et quitté le site, ne restent que les échanqués dont l'hibernation peut se poursuivre jusqu'en mai. Un grand merci à Denis et son épouse.

Gaëlle Guyétant



## 4 . Des plateformes pour les cigognes - MAROILLES (NORD)



La Réserve naturelle régionale des prairies du Val de Sambre accueillait déjà un couple de cigognes nicheur depuis plusieurs années. Ce 1<sup>er</sup> avril 2021, il s'est enrichi de 2 plateformes supplémentaires installées sur d'anciens pylônes électriques pour servir de futurs nids, par les équipes du Conservatoire et de son partenaire Enedis, sous l'œil bienveillant de plusieurs bénévoles du Conservatoire et du Groupe ornithologique et naturaliste du Nord Pas de Calais.

A peine 3 semaines plus tard, les plateformes sont d'ores et déjà occupées par deux couples de cigognes qui ont débuté leur nidification, sans animosité entre les deux couples, chacun vivant sa vie sans s'occuper de l'autre. Cela porte à 3 le nombre total de couples de cigognes nidifiant sur les prairies du Conservatoire à Maroilles !

La période de nidification et d'élevage des jeunes est délicate, il faut donc éviter les dérangements des couples et préférer les observer de loin. A vos jumelles.

Benoît Gallet



## 5 . Suivi de la Pulmonaire à longues feuilles - PLAILLY (OISE)

Le bois de Morrière est un site très riche et diversifié, il accueille ainsi landes, pelouses, fourrés et boisements sur sol acide et calcaire... C'est en lisière que se développe la Pulmonaire à longues feuilles (*Pulmonaria longifolia*). Cette espèce de la famille des Boraginacées, présente un feuillage duveteux vert ponctué de taches violacées. Elle offre au mois d'avril, une floraison violette qui constitue un vrai régal pour les bourdons.

Considérée comme très rare et vulnérable en Hauts-de-France (CBNBL, Digitale2), on ne la trouve principalement dans la région, que dans le sud de l'Oise, sur le territoire du Parc naturel régional Oise-Pays de France. Le Conservatoire veille attentivement à cette espèce ici, en favorisant des zones d'ourlets bien exposés en lisière des boisements et en suivant régulièrement la population. Au printemps 2021, le comptage réalisé a permis de dénombrer environ 660 pieds fleuris. Ces effectifs sont assez fluctuants sur le site mais la population se porte plutôt bien, venant affirmer la responsabilité importante du site pour la préservation de l'espèce.

Albane Pencoat-Jones

## 6 . Découvertes de deux nouvelles espèces d'araignées rares - SAINT-JOSSE-SUR-MER (PAS-DE-CALAIS)

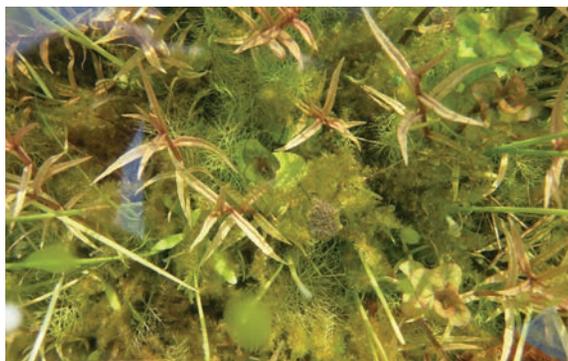
Dans le cadre du programme Life, des inventaires sont menés pour améliorer la connaissance sur divers groupes dont les araignées. C'est ainsi que Sylvain Lecigne, arachnologue du Groupe ornithologique et naturaliste du Nord/Pas-de-Calais, a fait deux superbes découvertes sur le marais de Villiers (62). Il ne s'agit pas moins d'une nouvelle espèce pour la France, en l'occurrence *Larinia jeskovi* (en photo ci-contre), de la famille des Araneidae (dont font partie les Epeires par exemple). C'est une espèce hygrophile dont la répartition actuelle connue est assez éloignée de cette station d'Europe de l'Est (Hongrie, Pologne, Biélorussie) jusqu'au Japon. Un autre espèce, *Satilatlas brittini*, connue uniquement de deux stations en France a également été observée...

Le marais de Villiers, propriété du Conservatoire d'espaces naturels, continue de livrer régulièrement de très belles surprises naturalistes qui font de cette tourbière un site exceptionnel.

Vincent Santune



## 7 . Les characées des marais de Sacy (OISE)



En 2014, le Conservatoire botanique national de Bailleul effectuait ses premiers inventaires spécifiquement dédiés aux characées (algues évoluées observables dans les eaux douces et saumâtres) sur les marais de Sacy mettant ainsi en évidence une réelle valeur charologique de ce site. Ces études ont en effet montré une grande diversité d'espèces avec la présence de taxons rares et menacés à l'échelle régionale et parfois nationale.

Fin 2020, Aymeric Wattrelot et Raphaël Coulombel, du Conservatoire botanique, ont synthétisé l'état des connaissances dans un document intitulé «Les characées des Marais de Sacy : une richesse exceptionnelle pour le Nord de la France». Au total, ce sont plus de 650 données - extraites de la base de données du CBNBL - qui ont été traitées. Avec un total de quatorze espèces inventoriées, les marais de Sacy hébergent 45% de la richesse spécifique régionale et 33 % de la richesse spécifique nationale (sur seulement 1 000 ha). Ces inventaires témoignent une nouvelle fois de l'intérêt majeur des marais de Sacy dans la préservation des habitats naturels et des espèces.

Herbert Decodts

## 9 . Une nouvelle signalétique pour les Monts de Baives et de Wallers-en-Fagne - (NORD)

La démarche de préservation et valorisation de la Réserve naturelle régionale des Monts de Baives et de Wallers-en-Fagne se poursuit avec l'implantation prochaine d'une dizaine de panonceaux le long du sentier de randonnée, étendu sur les parcelles acquises récemment par le Conservatoire. Mise en avant par le Parc naturel régional de l'Avesnois avec l'application « Balad'avesnois », cette boucle de randonnée permet la découverte de cet ancien récif corallien et des patrimoines des deux communes de la Fagne, dont l'histoire est étroitement liée à l'exploitation des carrières de calcaire ou de pierre bleue. L'originalité et la qualité de ce parcours seront prochainement soulignées par la labellisation de ce nouveau parcours au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée du Département du Nord. Pour vos prochaines sorties, n'hésitez pas à venir découvrir le territoire du Sud-Avesnois et ce site à la croisée des patrimoines naturels, paysagers, historiques et religieux !

Benoît Gallet



## 8 . Intervention du chantier d'insertion - OULCHY-LE-CHATEAU (AISNE)

Dans le cadre d'une convention de partenariat entre la Communauté de communes du canton d'Oulchy-le-château et le Conservatoire, le chantier d'insertion local est intervenu en soutien à l'équipe technique du CEN en fin d'hiver sur deux marais tourbeux : le marais d'Oulchy (les Crouttes) et le marais de Branges (Arcy-sainte-Restitue). Ainsi plus de 2000 m<sup>2</sup> de roselière et bas-marais ont été fauchés sur les deux sites, et une surface équivalente de jeunes fourrés ont été débroussaillés pour restaurer du bas-marais à Laiche de daval et de la prairie humide à Sélin à feuilles de carvi. D'autres interventions techniques sont prévues à l'automne, cette fois sur coteaux.

Afin de compléter ce partenariat, une journée de sensibilisation aux milieux naturels sur différents sites du Tardenois aura lieu au mois de mai pour les participants du chantier.

Adrien Messean



## 10 . Consultation d'un herbier centenaire - CHATEAU-THIERRY (AISNE)

La première consultation d'un herbier privé des Docteurs Poisson père et fils a été permise par les actuels gestionnaires, la régie des collections du Musée du Trésor de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry, avec l'autorisation de



l'héritier de l'herbier. Plus de 800 planches de spécimens récoltés entre 1889 et 1940 dans le sud de l'Aisne permettent d'apporter des données inédites sur plusieurs sites du Conservatoire.

Messieurs Poisson ont par exemple prospecté les sites de la Hottée du Diable, Parc des Bruyères de Fère-en-Tardenois, marais de la Muze, zone humide des Garats à Branges. Il s'agit d'un formidable état des lieux de la flore de l'entre-deux-guerres sur le sud de l'Aisne.

Citons par exemple la présence du Genêt des anglais en 1929 à la Hottée du Diable (Coincy), de la Gentiane pneumonanthe dans les marais de Branges ou de l'inattendue *Rosolis* intermédiaire au marais de la Ferté-Milon. Nombre d'espèces sont aujourd'hui disparues de la région Hauts-de-France, telles les messicoles Nigelle des champs, Centaurée du solstice ...

Par la suite, ce travail devrait être valorisé au travers des données des plans de gestion, mais aussi lors de restitution auprès du Musée (article, conférence).

Adrien Messean

## 11 . Des chauves-souris à la Citadelle - MONTREUIL-SUR-MER (62)



Depuis 1997, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, en partenariat avec la commune de Montreuil, préserve les gîtes à chauves-souris de la Citadelle et des Remparts de cette ville fortifiée. En effet, il s'agit d'un site majeur en région pour la préservation des chiroptères avec 14 espèces déjà observées. Parmi elles, une espèce emblématique : le Grand Rhinolophe. Il s'agit de l'une des plus grandes chauves-souris d'Europe, jusqu'à 40 cm d'envergure ! Elle est protégée au niveau européen, ce qui a d'ailleurs valu le classement du site au réseau Natura 2000. Outre la colonie de mise bas présente au sein de la Citadelle (200 individus en 2020), que l'on peut observer en direct de mai à septembre grâce à une caméra infrarouge, les gîtes d'hibernation sont nombreux. En janvier, le comptage hivernal (mené avec la CMNF) a permis de recenser 64 individus soit le plus gros effectif jamais observé. Ces chiffres témoignent de la réussite de la protection menée depuis plus de 25 ans par le Conservatoire et concourent grandement à la préservation de ces espèces menacées.

François Fourmy

## 12 . Agissons ensemble pour protéger le Parc à Poulain - SAINT-GERMER-DE-FLY (OISE)

Soutenez le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France dans son projet d'acquisition des parcelles du Parc à Poulain, à Saint-Germer-de-Fly (Oise). L'objectif premier est d'assurer la maîtrise foncière de ces espaces, afin d'en assurer la préservation. Ces 5 hectares abritent notamment l'Agriion de mercure, petite libellule protégée au niveau national et d'intérêt européen. En complément des sites gérés à proximité, comme le site naturel des pâtures à Saint-Germer-de-Fly, ces parcelles offriront de nouveaux espaces pour brouter aux vaches Highland d'un éleveur partenaire du Conservatoire.

### On compte sur vous !

Envie de soutenir cette opération de financement participatif ?

Rendez-vous sur la plateforme « Ensemble pour la biodiversité », tapez « Parc à poulain » dans le moteur de recherche et cliquez sur « Je soutiens ».

Vous préférez nous soutenir par chèque ? Il suffit de préciser au dos de votre chèque « Parc à Poulain » et de l'envoyer à l'ordre de :

Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France,

1 place Ginkgo-Village Oasis, 80 480 DURY.

Plus d'informations, contactez Clémence LAMBERT au 03 22 89 63 96.





# Ils font les Conservatoires

Bénévoles & salariés

## 3 QUESTIONS À ... Marie Angot, Chargée de mission scientifique Espèces exotiques envahissantes

Marie, raconte nous ton parcours ?

Je suis originaire de la région bordelaise. J'ai d'abord suivi un BTS Anabiotech (Analyses agricoles biologiques et biotechnologiques), puis après une année de classe préparatoire, j'ai intégré l'école d'ingénieur d'AgroParisTech que j'ai complétée par un Master en Ecophysiologie et éthologie. Ce double cursus m'a permis d'enrichir ma formation initiale orientée vers les milieux et la flore en l'ouvrant sur les thématiques liées à la faune et au comportement animal.

Les espèces exotiques envahissantes, un sujet de prédilection ?

En tout cas, la thématique me suit depuis longtemps puisque, déjà, au lycée, j'avais proposé un dossier pour le baccalauréat sur le frelon asiatique. Ensuite, à la sortie de mes études, j'ai réalisé un service civique auprès de la DREAL Hauts-de-France sur les espèces exotiques envahissantes à Amiens. Aussi quand le Conservatoire a ouvert le poste en septembre 2020 pour décliner la stratégie nationale en région, j'ai postulé.

En quoi consiste le poste de Chargée de mission scientifique Espèces exotiques envahissantes ?

Le poste de Chargé de mission scientifique Espèces exotiques envahissantes - dans notre jargon, on parle d'EEE - est nouveau au Conservatoire. Il a été créé fin 2020, avec l'appui de la DREAL et de l'OFB, pour construire et animer la stratégie régionale de lutte contre ces espèces qui devrait d'ailleurs être finalisée en fin d'année. C'est une démarche récente mais mes interlocuteurs sont motivés : le réseau se structure petit à petit. C'est avant tout un travail collaboratif. 50 membres ont déjà formalisé leur implication parmi près de 200 structures potentiellement intéressées identifiées. Les actions se mettent en place. Sur le plan scientifique, par exemple, nous commençons la hiérarchisation du poids du risque causé par les espèces exotiques envahissantes sur le territoire. Concrètement, il faut évaluer la menace pour prioriser la lutte et gagner en efficacité. Entre animation de réseau, communication, approche scientifique et technique, l'éventail de mes missions est varié et c'est ce qui me plaît, j'aime cette polyvalence.

La lutte contre les Espèces exotiques envahissantes, l'affaire de tous ?

Oui, bien sûr. L'un des volets de mon travail est de sensibiliser les professionnels mais aussi le grand public aux espèces exotiques envahissantes grâce à l'alimentation d'un centre de ressources en ligne. Il est accessible sur Internet à l'adresse : <https://eee.drealnfdc.fr/>. Toute l'information utile y est centralisée : j'y relaie la communication nationale sur le sujet et enrichit le fonds avec les productions régionales.

Je publie également des actualités sur les EEE sur le compte Twitter du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France (@CENHDF). N'hésitez pas à nous suivre.



Si tu étais ...

... une saison ?

l'hiver

... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?

le Grand Site des Deux Caps

... une espèce menacée ?

le Vaquita, le cétacé le plus menacé au Monde

... des expressions ?

«La vie ce n'est pas seulement respirer, c'est avoir le souffle coupé»

Alfred Hitchcock

... un film ?

«Into the Wild»

de Sean Penn, époustouflant

... un livre ?

« Vingt mille lieues sous les mers »  
de Jules Verne

... un site Internet ?

le Centre de ressources Espèces exotiques envahissantes Hauts-de-France : <https://eee.drealnfdc.fr/>



## Estelle Chevillard, chargée d'interventions milieux naturels à l'Agence de l'Eau Artois-Picardie

L'Agence de l'Eau Artois-Picardie est un établissement public du Ministère chargé de l'écologie et du développement durable, créé en 1964. Elle participe à la mise en œuvre des politiques nationales relatives à l'eau et aux milieux aquatiques. Depuis 2009, elle intervient en faveur de la préservation des milieux humides sur l'ensemble du bassin Artois-Picardie (départements du Nord, du Pas de Calais et partiellement les départements de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise).

Au fil des années, un partenariat technique et financier s'est développé entre nos structures en faveur d'acquisitions foncières de sites emblématiques du bassin, d'opérations de restauration et de gestion de la biodiversité et d'accueil du public. Aujourd'hui, l'Agence participe également financièrement au programme LIFE Anthropofens, action coordonnée sur plusieurs tourbières alcalines remarquables de notre bassin afin de mieux les connaître et de mettre en place de grandes opérations de restauration pour ces milieux aux rôles multiples.

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est également un acteur clé du Programme Maintien de l'Agriculture en Zones humides sur le territoire de la Moyenne vallée de la Somme. Dans ce programme, il contribue à la prise en compte des enjeux écologiques des prairies humides par l'ensemble des acteurs de ce programme (éleveurs, techniciens agricoles). Ses connaissances naturalistes, son implication sur le territoire et ses qualités de dialogue et partage lui permettent d'être un acteur essentiel de la préservation des milieux naturels des Hauts-de-France. Devant les défis à relever autour des milieux humides et de la biodiversité, les projets en commun ne sont pas prêts de s'arrêter !

### En savoir plus ?

[www.eau-artois-picardie.fr](http://www.eau-artois-picardie.fr)



### La Réserve naturelle nationale des Chaumes du Vernillier (Cher)

Au cœur des grandes cultures du Cher, en pleine zone industrielle, la Réserve naturelle nationale des Chaumes du Vernillier, co-gérée par le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire, l'association Propachape et la commune de La Chapelle-Saint-Ursin, constitue l'une des plus diversifiées et des plus riches pelouses calcicoles du Berry.

Suivez le sentier : derrière un épais rideau de chênes, un paysage ouvert accueille les visiteurs. Une végétation rase pousse sur un sol si fin qu'en certains endroits on perçoit la dalle sous-jacente. Une flore riche apprécie les conditions de chaleur et de sécheresse souvent extrêmes. Y ont élu domicile des orchidées sauvages bien-sûr mais aussi l'Anthyllide des montagnes ou encore l'Euphrase de Jaubert. De nombreux insectes volètent ici ; citons par exemple l'Azuré du serpolet ou encore le splendide Ascalaphe ambré. Le dépaysement est assuré sur ce site coupé du monde par sa ceinture forestière !

#### Vocation industrielle et biodiversité

La vocation industrielle du secteur est ancienne : le sol contient des pisolithes (concrétions sphériques de 2 à 10 mm de diamètre) de minerai de fer piégés dans la couche argileuse dont témoigne la présence de nombreux puits, reliquats de leur exploitation.



Anthyllide des montagnes



Ascalaphe ambré

Retrouvez ce site sur le livre « **Conservatoires d'espaces naturels - A la découverte de sites remarquables** » aux Editions Glénat.





Agissons ensemble pour protéger le Parc à poulain

Vous souhaitez **aider** le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France à acquérir un espace naturel ?

**Participez** au financement participatif !

Rendez-vous sur la plateforme « Ensemble pour la biodiversité », tapez « Parc à poulain » dans le moteur de recherche et cliquez sur « Je soutiens ».

## Ça vient de sortir...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invite à découvrir les dernières publications réalisées. Ces brochures et plaquettes sont téléchargeables sur : [www.cen-hautsdefrance.org](http://www.cen-hautsdefrance.org)



**Directeur de la publication** : Christophe Lépine - **Responsable de la publication** : Vincent Santune -  
**Conception** : Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Cassandre Lelong - **Comité de relecture** : Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Cassandre Lelong, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune  
**Photographies** : D. Adam, M. Angot, F. Boca, T. Cheyrezy, G. Guyétant, N. Coffin, MH. Guislain, I. Guilbert, A. Messean, R. Monnehay, A. Pencoat-Jones, A. Théry, D. Top / CEN Hauts-de-France ; M. Queyrie, A. Chorein, / CEN Centre Val de Loire ; Communauté de communes de la Terre des 2 Caps ; Noréade ; P. Hué ; S. Lecigne, P. Recourt ; F. Schwaab ; H&S. Seigneux ; B. Tondellier ; J. Victor - Carte : ADMIN EXPRESS® © IGN - Paris - 2019  
© 2018 GADM, Agence Européenne de l'Environnement - 2018 / Plan IGN v2  
Imprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633

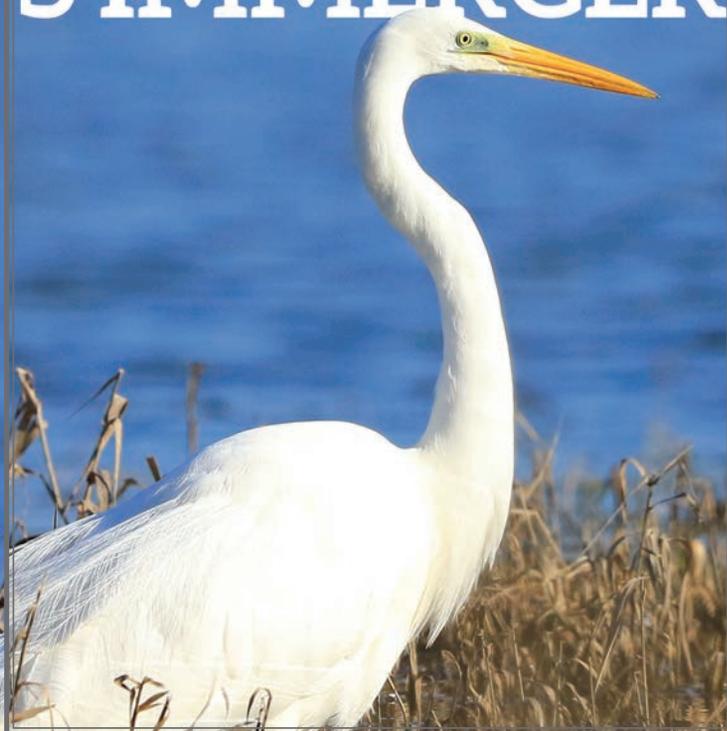


Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est membre du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels

**Conservatoires d'espaces naturels**

[www.reseau-cen.org](http://www.reseau-cen.org)

# S'IMMERGER



Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous donne rendez-vous lors de son Assemblée générale le 3 juillet, à Amiens, pour vous présenter sa nouvelle exposition photos.



Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France  
1, Place Ginkgo - Village Oasis - 80480 Dury



03 22 89 63 96



contact@cen-hautsdefrance.org



Site web : [www.cen-hautsdefrance.org](http://www.cen-hautsdefrance.org)  
Blog : [citoyen-de-la-nature.fr](http://citoyen-de-la-nature.fr)



@CENHautsdefrance

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

